L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 30 MARS 1884.

Des chiffres.—M. Paget, ex-directeur de la petite troupe d'opérette qui a exploité quelques jours l'Opéra, a cru devoir nous adresser—comme nous l'avons déjà dit aux lecteurs de l'Abeille—toutes les pièces, comptes, livres, chiffres des recettes et des dépenses ayant trait à la dite exploitation.

Sur sa demande nous les avons examinés et nous avons reconnu qu'il y est rendu un compte exact de la situation et que M. Puget a très fidèlement rempli sa mission à l'égard de ses mandants aussi bien que des abonnés.

Si l'entreprise n'a pas réussi, on ne peut le tenir responsable de l'échec. D'une part il s'est multiplié pour activer le répertoire, pour tirer parti de certains sujets auxquels la scène était absolument étrangère.

D'autre part il a fait un emploi judicieux et honnête des sommes qui lui sont passées par les mains, et afin qu'on en connaisse exactement l'emploi, il nous communique l'état suivant que nous nous empressons de publier.

"Je résume en quelques lignes la situation que je vous prie de vouloir bien vérifier au moyen des comptes entièrement détaillés, aussi bien que des abonnements, souscriptions (avec noms et sommes) et des frais (avec factures acquittées); tous documents laissés par moi chez vous pour que vous en preniez connaissance.

"Nous avons donné 21 représentations tant au Werlein Hall qu'à l'Opéra. Nous avons fait $2.454.35 de recettes.

Les souscriptions et abonnements ont produit $846. Ce qui nous a fait une

rentrée de fonds de	$3,300 35
Or la salle nous a coûté	650 00
Le gaz	187 40
La publicité	160 05
Les artistes (moi compris) ont touché	549 00
Les chœurs, musiciens, ballet, machinistes, employés.	1,482 85
Nous avons rendu à un ami (selon condition) son prêt de	100 00
Nos frais divers, dont détail est porté sur les livres: fournitures de bureau, costumes, achats, etc., etc., se sont montés à	171 05

Ce qui fait un total général de dépenses de $3300 35.

Donc en balançant frais et recettes, vous voyez, mon cher Monsieur Canonge, que mes petits comptes sont aussi clairs que possible.

Récapitulons:

Recettes.	Dépenses.
$3300 35	$3300 35
Plus prêts divers	Plus remboursement de prêts divers
$541 45	$541 45

Recettes $3841 80 Dépenses $3841 80

Cette vérification que nous demandait M. Puget, nous l'avons faite, ainsi que nous l'avons déjà dit, et nous devons déclarer que chaque cent déboursé est justifié par des reçus et des factures acquittées et dont l'objet est invariablement détaillé.

Le langage des chiffres est sec, bref; mais en matière d'affaires, aucun qui le vaille.

Les artistes français.—On sait que le consul-général de France a chargé M. Charles Richard de solliciter des souscriptions destinées à payer le passage des artistes laissés ici sans ressources par la fermeture de l'Opéra.

Une première liste accusait un chiffre de $117 50.

Voici la seconde liste que nous communique M. Richard.

Paul d'Hérété	$3 00
John Bepponey	50
A. Castex	50
Eug. Simon	1 00
B. Laplace	1 00
G. Tajague	1 00
H. Bier	5 00
D H. Holmes et Cie	5 00
Tiblior	1 00
J. B Campbell	1 00
W. B Schmidt	5 00
J. Ruel	1 00
N. W. Salomon	1 00
A. L.	5 00
O. Redon	5 00
Lafitte et Dufilho	5 00
C. Rouyer	2 00
G P S Son et Cie	2 00
C. Boslo	1 00
H. B.	1 00
Mme Eugène	2 00
Gén de Trobriand	5 00
L. Lafargue	2 00
P. Montegut	1 00
V. Leblanc	2 00
Dr Arthur de Roaldès	5 00
Anonyme (versé au Consulat)	2 00
Paul Bordenave	5 00
J. Creda	1 00
Fernand Morés	2 00
D. Latapie	1 00
Un Béarnais	1 00
P. Henry Santon	1 00
John Birilès	1 00

Total de la seconde liste....$78 00

Total jusqu'à date $195 50 Les listes laissées entre les mains des Présidents des Sociétés Françaises ne sont pas encore rentrées.

Les personnes à repatrier sont:

Mmes Vigna, Dussaussois, De Bar, Seron, Roux, choristes.

MM. Louis De Bourbon, Alexandre Dubourg, Antonin, choristes.

MM. Viard, Peuvril, musiciens.

Si, comme la chose est maintenant indubitable, on arrive à repatrier ces dix artistes, le fait les repatriera avec notre population qui n'est pas tout à fait responsable de la brusque interruption de la saison théatrale.

Nous ne saurions trop louer le zèle que M. Richard déploie dans ses démarches. C'est de la fraternité pratique.

Academie de Musique—Mlle Charlotte Thompson débutera ce soir dans *East Lynne*, l'un des pièces où son talent est le mieux en lumière.

S'il faut en croire les divers articles qu'on met sous nos yeux, et que publient des journaux américains sérieux, la valeur de l'artiste a encore haussé, et rarement elle a été secondée par une troupe mieux composée.

Il est donc probable que grâce à l'artiste distinguée et à l'ensemble qui l'entoure, le drame va aussi avoir une fête d'une semaine tout au moins à l'Académie de Musique

Demain *Jane Eyre*

Confederate War Papers—Le major-général Gustavus W. Smith (de l'armée des Etats-Confédérés) vient de publier sous ce titre un volume d'un très vif intérêt. Il est rempli de détails précieux sur la guerre de Sécession; il y a là des appréciations politiques et des appréciations militaires qu'on lira avec attachement, car elles forment des pages précieux pour l'intelligence de cette guerre de quatre années.

Nous n'avons encore eu que le temps de jeter un regard sur ce livre et nous recommandons en particulier les pages relatives aux défenses de la Louisiane et à l'évacuation de la Nouvelle-Orléans.

Le général Smith, né au Kentucky, en janvier 1822, fût un élève remarqué de West Point; et ce fût après de brillants états de service dans l'armée des Etats-Unis, et durant la guerre du Mexique, entr'autres, qu'il se décida à offrir son épée à la Confédération. Au cours de cette longue lutte, et pour des raisons que nous n'avons pas le temps de résumer et de discuter ici, il crût devoir donner sa démission de major-général.

Mais le patriote n'en parlait pas moins haut en lui; aussi s'empressa-t-il de s'offrir comme volontaire au général Beauregard, chargé de la défense de Charleston. L'offre fût acceptée et le vaillant volontaire ne quitta Charleston qu'après que la flotte fédérale eût été repoussée et le steamer blindé Keokuk coulé bas. Néanmoins pendant tout le reste de la guerre on retrouve toujours, et sur des points divers, le général Smith mettant au service de la cause Confédérée tout son savoir d'ingénieur, toutes ses connaissances militaires, stratégiques.

En Georgie il construisit d'importantes fortifications; et dans ce même Etat, à la tête d'une force de miliciens, il justifia pleinement la confiance illimitée que le gouverneur de la Georgie avait mise en lui.

La paix rétablie, on retrouve le général Smith jouissant de la plus haute autorité dans des compagnies d'assurances qui s'éclairent de ses lumières; et lors de la première Convention Nationale des Commissaires de compagnies d'assurances, Convention tenue à New-York en 1871, nul ne fût plus écouté que lui en cette assemblée représentant 28 Etats. Le général Gustavus W. Smith réside actuellement à New York.

Nous le remercions de l'exemplaire des *Confederate War Papers* qu'il nous a adressé.

Le colonel Ramollot s'apprête à monter avec sa fille dans une voiture de place découverte:

—Ecoutez, dit-il au cocher d'un ton impératif, je sais que vous avez l'habitude de vous enga... avec vos confrères. Je ne veux pas que cette enfant vous entende jurer! Dites nom de...... tant que vous voudrez, mais pas autre chose, sans quoi je vous rosse comme un j.... f....

En vue de l'Exposition.—Le colonel Wood, Commissaire représentant la Nouvelle-Orléans, a engagé la musique du 8ème régiment de cavalerie du Mexique pour la période de l'Exposition 1884-1885 en notre ville. Cette bande comprend, paraît-il, 50 exécutants d'un mérite réel et ayant un répertoire considérable, dont une partie sera à peu près nouvelle pour la majorité de notre population: des danses Mexicaines et Havanaises, sentant leur terroir, et d'une originalité charmante. Leur uniforme est, dit-on, splendide, il est fourni par le gouvernement mexicain. Ce corps a pour chef M. Payen, artiste de renom à Mexico.

Tous les exécutants de cette bande distinguée sont des Mexicains, sauf M. Paris, cornettiste français et lauréat du Conservatoire de Paris.

Après avoir rempli son engagement à la Nouvelle-Orléans, elle visitera les principales villes des Etats Unis, et aura pour agent M. John Davis.

Nous empruntons ces détails à une lettre que celui-ci adresse de Mexico à M. Philip Werlein.

D'après le rapport de l'Hon. Benj. Butterworth, commissaire des patentes (brevets) des Etats-Unis, les recettes de ce bureau ont été, en 1883, de $1,146,240, et les dépenses, de $675,234. Il y avait au Trésor, au crédit du bureau, au commencement de l'année, $2,205,471, ce qui a fait monter le fonds à $2,676,476.

Le total des demandes de brevets a été de 34,576, dont 33,073 pour inventions, 1238 pour dessins, et 265 pour nouvelles émissions.

Il y a eu 2741 notifications enregistrées, 915 demandes d'enregistrement de marques de commerce, 834 demandes d'enregistrement d'étiquettes, 18 renonciations. 640 appels—ce qui fait un total de 39,724 affaires d'enquête.

Le nombre de brevets accordés, en 1883, y compris les dessins, a été de 22,216 et 167 nouvelles émissions—total, 22,383, contre 19,267, en 1882, et 16,584, en 1881.

Il y a eu 902 marques de commerce enregistrées, 8874 brevets expirés, et 2366 annulés faute de paiement des droits

New-York a reçu le plus grand nombre de brevets, 4,359; viennent, après, le Massachusetts, 2,173; la Pennsylvanie, 2,168; l'Illinois, 1,604; le Connecticut, 883; le Michigan, 727; l'Indiana, 712; le Missouri, 625; la Californie, 590; l'Iowa, 445: le Wisconsin, 394; le Rhode Island, 327; le Minnesota, 310.

La Floride se peuple avec une rapidité prodigieuse; les immigrants s'y installent partout. On y trouve, dans les centres de population, des lots de terre vendus à des prix qui sembleraient fabuleux, même dans d'anciennes villes de l'Est. On va jusqu'à affirmer que la population a presque doublé depuis le dernier recensement.

On a découvert, récemment, que la plante qui produit l'huile de Ricin, a la vertu de tuer et de chasser les mouches, les moustiques et les autres insectes; dans certaines salles où poussaient les plantes, on a trouvé absence complète d'insectes, tandis qu'ils en infestaient d'autres. Près des plantes se trouvaient une foule de mouches mortes; il y en avait aussi une grande quantité, au-dessous des feuilles. Des expériences faites, à la suite de cette découverte, il résulte qu'il se dégage de la plante, une huile essentielle, un principe toxique, qui est un puissant insecticide.

L'année 1883 a été assez défavorable à notre blé. Comme la récolte s'en fait assez tard, il a été fort endommagé par les gelées de la seconde semaine de septembre. Il n'a donné, dans l'Etat de New York, que 11,7 boisseaux l'acre, et dans la Pennsylvanie, que 11 boisseaux. On ne le cultive pas au Sud, et il y en a très peu dans l'Ouest. Le Maine en produit deux fois plus que l'Illinois, et le Massachusetts, plus que le Missouri. La récolte n'en a été que de 1,000,000 de boisseaux; sans la gelée, elle aurait été de 18,000,000.

ARNAL.

"......Pendant les répétitions, dit Alexandre Dumas fils, ses fantaisies toujours ingénieuses, ses audaces toujours polies, étaient, pour les auteurs, un régal exquis en même temps qu'un enseignement continuel. On ne saurait croire combien d'idées nouvelles jaillissent dans l'esprit d'un auteur attentif, devant les mille formes que sa première pensée prend tour à tour dans l'esprit d'un interprète de cette originalité-là; d'autant plus qu'Arnal n'ajoutait jamais rien au texte, et tirant tous ses effets de ce texte même. Si une plaisanterie lui venait aux lèvres, il ne se la permettait qu'après l'avoir soumise à l'auteur.

Un jour, il me proposa une phrase très amusante par elle-même, mais qui, à mon sens, n'était pas dans le ton général de la pièce. Je l'acceptai cependant, pour ne pas le contrarier, le connaissant d'ailleurs assez au pour s'apercevoir de lui même de la dissonance. En effet, quelques jours après, il s'arrêta à cette intercalation et me dit tout haut, devant tout le monde:

"Je vous demande pardon de me mêler de ce qui ne me regarde pas; mais vous m'avez ajouté là, depuis la lecture, je ne sais pas pourquoi, quelque chose qui ne me parait pas aller avec le reste. Voulez-vous me permettre de le supprimer?"

On ne pouvait pas s'en tirer plus spirituellement. Un autre détail montrera une fois de plus combien les vrais comédiens mettent de leur chair et de leur âme dans les personnages qu'ils représentent. Barentin, dans la quatrième scène du deuxième acte des *Idées de Madame Aubray*, avait à dire, en parlant de sa femme:

"Je l'ai chassée, comme elle méritait de l'être, et vous avez vu dans quel état j'étais, car je l'adorais, cette misérable!"

En lisant la pièce aux artistes, j'avais donné à ce dernier membre de phrase: "car je l'adorais, cette misérable!" l'accent de la colère persistant chez le mari outragé.

Lorsqu'il évoquait à haute voix, le souvenir de la trahison de sa femme, trahison qui avait empoisonné une partie de sa vie, c'était ce sentiment-là qui, à mon avis, devait se produire chez Barentin. C'était aussi l'opinion d'Arnal et il avait toujours dit la phrase avec une indignation d'un grand effet.

Un matin, au lieu de la donner la phrase comme de coutume, il la prononce, dans l'émotion, avec des larmes dans la voix, la main sur ses yeux, en coupant chaque syllabe d'un sanglot contenu. L'intonation était si inattendue, et en même temps si vraie, si saisissante, si supérieure à la première, que Mme Pasca s'arrêta et que Montigny, elle et moi, nous criâmes bravo à l'acteur. Après l'acte, je m'approchai d'Arnal et je lui fis mon compliment.

Oui, je crois que c'est mieux ainsi, me dit-il. Figurez-vous que j'avais depuis deux ans une petite gouvernante, toute jeune et très gentille, à qui j'avais fait lire votre pièce, et à qui je m'étais bien autant attaché que Barentin à sa femme. Elle est partie hier, tout à coup, brutalement, sans me prévenir, avec je ne sais qui. Je suis arrivé au théâtre sous l'impression que m'a causée ce départ, et, la phrase de Barentin se présentant, les larmes m'ont, malgré moi, monté aux yeux! Alors, le sentiment naturel dans ce cas-là m'a paru être plutôt la douleur que la colère, et j'ai dit comme ça m'est venu.

Il n'est pas sans intérêt de faire, de temps en temps, une excursion à travers les ressources financières de la Ville de Paris.

Veut-on savoir les sommes qu'a encaissées la capitale en ces trois dernières années?

Recettes de l'octroi de Paris sur les boissons:

1881....	65.673.000
1882....	64 152 000
1883....	62.267.000

Il y a diminution en 1883; mais en 1881, le chiffre avait augmenté considérablement à la suite de la réduction du droit d'octroi sur les vins.

Recettes de l'octroi sur les comestibles:

1881	30,412,000
1882	30,609,000
1883	29,892,000

Il y a donc en diminution de consommation de comestibles.

Les versements des ouvriers forment 60 0/0 de ce que reçoit la Caisse d'épargne municipale.

Voici les sommes qu'elle a reçues pendant les trois derniers mois des trois dernières années:

Octobre	2.824.000	3.417.000	3.679.000
Novembre	2.691.000	3.518.000	3.473.000
Décembre	2.574.000	3.237.000	2.980.000
	8.089.000	10.172.000	10.131.000

1882 avait augmenté de 25 0/0 sur 1881 et 1883 est resté à peu près au même niveau.

Si on compare les faillites, on trouve:

1881....	1.654 faillites.
1882....	1.696 —
1883....	1.615 —

Il y a ici diminution, non seulement sur 1882, mais encore sur 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 30 mars 1884— Température.— temps un peu plus chaud et beau, suivi de pluies locales, vents du nord passant à l'est,

Nouvelle-Orléans, Lun., 29 mars 1884.

Le fleuve Mississippi, à Vicksburg, continuera à baisser lentement, mais à Cairo et Memphis à monter lentement. Il y a 48 pieds 5 pouces à Cairo, une hausse de 4 pouces; 33 pieds 9 pouces à Memphis, une hausse de 1 pouce; 30 pieds à Nashville, une baisse de 1 pouce; 10 pieds 3 pouces à Chattanooga, une baisse de 8 pouces; 11 pieds 3 pouces à Little Rock, une hausse de 2 pouces; 48 pieds 4 pouces à Vicksburg, une baisse de 3 pouces.

H. B. BOYER,
Observer Signal Corps U. S. A.

Temperature du 29 mars 1884

Thermomètre de U. DUHAMEL, Opticien.
14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	64	16
Midi	78	20
2 P. M.	88	31
6 P. M.	75	24

Samedi, 29 mars 1884, 2 p.m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	68	Louisville, Ky	63
Augusta, Gia	76	Memphis, Tenn	66
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	82
Cairo, Ill	58	Montgomery, Ala	78
Chattanooga, Tenn	62	Nashville, Tenn	59
Cincinnati, O	60	New Orleans, La	78
Davenport, Iowa	50	Omaha Neb	47
Dubuque, Iowa	48	Pittsburgh, Pa	55
Galveston, Texas	75	Savannah, Gia	78
Indianola	75	Shreveport, La	79
Keokuk, Iowa	43	St-Louis, Mo	58
Key West, Fla	81	St-Paul, Minn	45
La Crosse, Wis	43	Vicksburg, Miss	74
Leavenworth, Kan	59	Yankton, D. T.	47

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	14.09	Nashville, Tenn	30.00
Cairo, Ill	48.05	New Orleans	0.03
Cincinnati, O	38.03	Omaha, Neb	10.10
Davenport, I	11.11	Pittsburgh, Pa	10.10
Keokuk, Iowa	15.11	Shreveport, La	18.07
La Crosse, Wis	9.06	St-Louis, Mo	25.03
Leavenworth, K	13.04	St-Paul, Minn	8.06
Louisville, Ky	13.04	Vicksburg, Miss	48.04
Memphis, Tenn	33.09	Yankton	15.05

(Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1883 1874)

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS,

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Joseph Vanderhorst à Mlle Henrietta M Ingraham.

Naissances.

Mme John J Kuhn, un garçon, 18 octobre,
Mme Henry Schott, un garçon, 20 décembre,
Mme Casper Seither, une fille, 14 février,
Mme Edward P Comford, un garçon, 3 déc.,
Mme J Q Flynn, une fille, 8 février.
Mme Henry C Thomasson, un garçon, 20 mars,
Mme Lucien Populus, un garçon, 10 février.

Décès.

Stella Kahn, 7 ans, Lafourche Crossing,
John Labergouette, 69 ans, rue Broad, près Labarre,
Ben Wallace, 2 ans, 201 rue Laurel,
Elvira Gilhem, 40 ans, Stucken Alley,
George C Irwin, 7 ans, 291 rue Ste Marie,
Kattie Schallenberger, 3 ans, 62 rue Désiré,
Mme A W Ravannack, 77 ans, 354 rue St-Philippe,
Harriet Farris, 42 ans, 47 North Miro,
Maria Randall, 30 ans, coin Adam Pearl,
Edward J Kinny, 26 ans, coin Milan et Parrier,
Michael J Farrell, 4 mois, 488 rue Prytania,
E M Williams, 82 ans, 558 rue Bienville.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

Q Mc William, T C Whitner, Atlanta, Ga; P P Lake, St Louis; J S Lathrop, du bas du fleuve; Samuel Feld, Vicksburg; J H McDowell, Union City; W P Maxey, New York; J H Ganner, Birmingham, Ala; Mrs M Oliver ses enfant, Kelburn L M Black, Pen Black, Wittsburg, Ark; M M Marshall, Tenn; J Goldthorp, Geo Lake, Miss; C P Russell Iowa; Jas Davenport, J H Wilhams, A A Brown, J T Tu Turner, Manill, Ala, W S Lake, Miss; Wm Taylor, Ills; J A Dann, M D, Fayette co, Tex; T L Lyons, Dublin, Va; R N Carpenter, Marshall, Tex; J L Bushong, St Maurice, Lue; D W Rigler, W H Rabb et femme, Crestes, Ia; B S Wasson, C D Thurman, Iowa, J W Dezall, Monticello, Ia; J C Burrows, Chicago; W Lee, Ia.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Dans le procès de Simon Block contre Pierre Drogon et autres, un sursis a été accordé à M. Bertrand Saloy, et la plainte mise hors de cour. Le juge Billings a émis l'avis que ce procès n'était pas du ressort d'une cour d'équité. L'action était intentée au sujet d'un lien et d'un privilège sur les récoltes de l'habitation "Bon Secours", en la paroisse Plaquemines, et le demandeur affirmait que de ses titres et de ceux de M. Saloy, les siens avaient priorité.

La cour a décrété la mise de côté du jugement par défaut rendu le 26 de ce mois, contre MM. H B. Claffin & Cie., Hornthal, Whitehead & Cie., Tefft, Weller & Cie., D. A. Lablein & Cie. contre Lehman Meyer.

La motion de M. J. Zuntz dans l'affaire Zuntz vs les héritiers Szymacski, pour service substitué a été repoussée après arguties.

Cour Civile de District.—Les nouvelles successions ouvertes hier, sont celles de A. W. Ravannack et épouse, et d'Amélie et John Drake.

Une injonction est demandée par la Commission des Missions Presbytériennes contre le percepteur de taxes du Premier District, M. J. D. Houston.

Une autre injonction est sollicitée par M. George W. Shotwell contre le maire Behan et autres.

Un jury, à la cour du juge Houston, a accordé $750 de dommages à William Burke pour propos diffamants tenus par MM. Philippe Ryan, John Mandexarts et le Dr George Keeler. Le plaignant demandait $15,000; on l'avait accusé de n'être pas croyable, même sous serment.

Cour criminelle—Devant le juge Roman, le nommé Wm Beecher a comparu sous l'inculpation de port d'arme cachée; à une autre comparution, son jugement, il a nié sa culpabilité.

A la Section B—juge Baker.—Valeron Clahere, ou Bate, Louis Aubroise, Henri Steward, ou Yellow Henry, Marie Barbeen, Eddie Gregg, John Robinson, George H Harris, Mike Higgins, Thomas Blas, Maria Johnson—autant de femmes que d'hommes—ont comparu sous diverses préventions et ont été, les uns relaxés sous caution, les autres reconduits en prison, en attendant leurs interrogatoires.

Se sont reconnus coupables de vol, Royal Udin et William Jackson; à une autre audience, l'infliction de leurs peines.

Cour du recorder Davey.—John Murphy, jugé d'un caractère suspects et dangereux, a été condamné à payer $20 d'amende ou à être emprisonné pendant un mois.

Pour bris de paix et inébriété, Michael Merrit, Jimmy Downs, Peter Macklen, Wm Rohrbacker, Mme McDermott; et pour obscénité de langage, Philippe Keating, Mme J. Thomas, ont été condamnés à solder des amendes variant de $5 à $20, ou à subir des réclusions variant de dix à trente jours.

Cour du recorder Ford.—John Flanagan, pour ivresse, Harein Smith, et Emma Brown pour vagabondage, Marie Hunter pour larcin, ont dû payer des amendes ou se laisser incarcérer.

Hôtel de Ville.—La commission des Ponts e Chaussées a fait bon accueil à la pétition des propriétaires fonciers relative au pavage de l'ilet rue de la Douane, compris entre les rues Royale et Bourbon.

Elle a différé à huitaine ses discussions au sujet de l'octroi de certains privilèges pour l'exploitation d'un chemin de fer.

L'ordonnance ayant trait au pavage d'une étendue limitée de la rue Baronne a été mûrement considérée. M. Van Benthuysen refuse de contribuer aux frais des travaux; mais la Commission croit pouvoir l'y contraindre. Le voyer de la ville, M. Brosnan, soumettra à l'approbation de la Commission un plan des travaux à exécuter par la Compagnie "Barber."

L'affermage du bac à vapeur du Premier district n'a pas été adjugé; au contrat proposé par M. Pickles, plusieurs modifications ont été apportées.

En compagnie de M. Tupper, agent de la compagnie du pavage d'asphalte Barber, M. Brosnan est allé hier, examiner les travaux déjà exécutés par celle-ci rue St-Charles. Quelques défectuosités ont été relevées; mais M. Tupper promet d'y remédier.

Paragraphes.—Une très agréable promenade se fera jusqu'à Bâton Rouge le 20 avril prochain, sur le chemin de fer de la Vallée du Mississippi, au profit de l'Association de Bienfaisance "Minerve."

On sait que cette Association est une des plus considérées, une des plus utiles que nous possédions. Elle veut avoir un tombeau où reposeront les restes de ses membres, et c'est à l'érection de ce monument que s'affectera le produit de l'excursion. Ceux donc qui feront la promenade, s'amuseront tout en accomplissant une bonne œuvre.

Les messieurs aux soins desquels sont confiés les préparatifs de cette course à travers champ, ont choisi un des moments les plus engageants de la saison, à l'ouverture même du printemps, alors où la nature renaît pour ainsi dire à la vie, se montre verdoyante, exhubérante, odorante. Ces messieurs se nomment Martin Ernest, Chas. C. Piper, Fred Vogel jr., H. Schreiner, Aug. Frishhertz, J. J. Maxwell, A. Jeneyein, L. T. Cummings, F. Sears, Gus. Heansler.

— Un voleur s'est introduit hier soir chez M. Lerry, avenue St-Charles, 176; mais en est sorti les mains vides.

— R. P. Gardiner a été mis sous les verrous hier, parce qu'il avait en sa possession des objets dont il ne pouvait expliquer la provenance.

—Un de nos confrères de langue anglaise cite un mot de Shakespeare au sujet d'un ménage en discorde, où l'homme a frappé la femme. Jacob Schultz est le nom de ce vil individu que le grand dramaturge eût cru flatter en l'appelant un "lâche."

—Un nommé Kerney Blassins, atteint d'aliénation mentale, a été envoyé hier, par les autorités municipales, à l'hospice où il recevra d'une commission d'aliénistes les soins que nécessitent son état.

—Un mulet a été tué presque instantanément hier matin, à l'angle des rues Carondelet et Union, par la flèche d'un camion qui lui a défoncé le poitrail.

—Deux messieurs, les frères Claire, John et Louis, passaient hier soir rue Fulton. A la hauteur de la rue Ste. Marie, un individu nommé Gery Cain, debout au coin de la rue, fit une remarque blessante à l'adresse de Louis que celui-ci entendit. Frappé au visage et menacé du châtiment corporel que lui avait mérité son insulte immotivée, Cain courut chez lui s'armer d'un pistolet, et revint bientôt après pour en tirer deux coups sur Claire. Fort heureusement les balles ne portèrent pas et le combat cessa.

Les "Independants."—Les démocrates-Indépendants se sont réunis hier soir en la salle Maçonnique, et ont procédé à la désignation de leurs candidats aux élections municipales d'Avril.

M. M. T. Ducros, à la présidence a appelé l'assemblée à l'ordre et a invité le comité de conférence à porter à la connaissance de la convention le résultat de ses travaux.

Le comité a dit s'être acquitté de sa mission en s'abouchant avec le comité des Citoyens et celui de la Démocratie de paroisse, pour amener une entente cordiale entre toutes les factions, pour concilier les intérêts de toutes. Il a proposé que les trois factions formassent un comité de 54 membres, chaque parti étant également représenté, lequel comité soumettrait à l'approbation des deux conventions les candidatures de son choix.

Cette proposition n'étant pas agréable à l'assemblée, il a été procédé incontinent, à la formation du *ticket* que voici.

W J Behan, Maire.
J S Rivers, Contrôleur.
B T Walshe, Trésorier.
T J Woodward, Commissaire des bâtiments publics.
W E McDermott, Commissaire des travaux publics.
John Delaney, shérif des cours criminelles.
Otto Thoman, shérif des cours civiles.
Alex Lesseps, greffier des cours civiles
P A Bertrand, greffier des cours criminelles.
Dr Félix Formento, coroner.
Geo E Posey, avocat de district.
L H Gardner, annotateur des transferts d'immeubles.
J S Schwab, juge d'instruction, 1ère cour.
E M Hunt, juge d'instruction, 2me cour.
P R Inglander, juge d'instruction, 3me cour.
M J Barrett, juge d'instruction, 4me cour.

L'assemblée s'est bornée au choix de ces candidats et a chargé les délégations de chaque ward de nommer sénateurs, représentants, conseillers municipaux et autres.

Washington Exchange—Ce salon de liqueurs du second district, 20 rue Decatur, populaire entre tous sera désormais exploité par M. Artigues. La société existant entre MM. Artigues et Rougagnac est dissoute d'un commun accord. En se retirant, M. Rougagnac sollicite, en faveur de son ancien associé, la continuation de patronage de ses amis.

Liste des passagers partis de New York par le "Canada."

M et Mme Wettstein, M Legrot, Mlle Marias Wright, M Chas M Loeffler, Mme C J Reynolds, M Isma nu, M H Legros, M A Flury, M Monnier, M F Schaleyer, M Ader, M P Vanden Abeele, Sœur Christine de St-Joseph, Sœur Catherine Grey, Sœur Hickey Sœur Maria Robinson, Sœur Anna Schneider, Sœur Fanny Swing, Michel Sauluier, Sœur Margaret Flynn, Sœur Catherine Conovan, M Fred Miche, M Roos, M F Orpubin, M J B Correa, M Desprez fils, M l'abbé Clairet, M l'abbé Joe Kerlidon, M l'abbé Nicholas Pascal, Mme Marguerite Merger, Mme Orpuben, Mme Correa, A Lambert.

Voici encore un chien qui vient de donner une grande preuve d'intelligence:

Une ronde d'agents entendant, vers une heure du matin, les aboiements furieux d'un chien, boulevard Montparnasse, à Paris, se dirigea rapidement du côté où ils partaient. Devant le magasin d'un marchand de comestibles, ils trouvèrent, étendu sur le trottoir, un homme maintenu par un énorme terre-neuve, qui le mordait chaque fois qu'il tentait de se relever.

Les gardiens de la paix ramassèrent l'individu, couvert de sang, et le conduisirent au poste, où ses cruelles morsures furent pansées. Cet homme, interrogé, a déclaré qu'il s'était introduit dans le magasin en fracturant la porte, mais qu'à peine y était il entré que le chien s'était jeté sur lui et l'avait mordu à la gorge. Le malfaiteur s'était enfui; l'intelligent animal l'avait poursuivi et renversé.

Ce hardi voleur a été conduit au dépôt.

Un suicide, aussi étrange, par les particularités qui l'accompagnent, qu'effroyable par la façon dont il a été accompli, a eu lieu, récemment, rue Saint-Placide, 2, Paris.

L'homme qui s'est tué est un vieillard de quatre-vingt-deux ans, nommé François Bettignies, qui s'est complètement ouvert le ventre avec un couteau à découper.

Les concierges, inquiets de ne pas l'avoir vu depuis deux jours, avaient fait ouvrir sa porte par un serrurier. Ils ont trouvé le vieillard, vêtu d'une blouse blanche servant de chemise de nuit, coiffé d'un bonnet de coton, gisant, inanimé, sur le parquet.

A la partie supérieure de l'abdomen, du côté gauche apparaissait une effroyable blessure, d'où les intestins étaient arrachés.

Sur la cheminée, un énorme couteau à découper, dont la lame et le manche étaient ensanglantés.

Devant, sur le parquet, une chemise, un caleçon et un gilet de flanelle imprégnés de sang.

Enfin, sur la table, un mot écrit au crayon ainsi conçu:

"Le commissaire de police trouvera chez moi six mille francs.

"Je demande pardon à Dieu."

Les constatations ont établi que le vieillard, après s'être déshabillé, s'était placé devant la cheminée et s'était enfoncé le couteau dans le ventre. Il avait tourné l'instrument dans la plaie, au point d'en faire sortir une partie des entrailles qu'il avait arrachées et jetées dans le foyer.

Les linges, que Bettignies avait eu soin de placer sous ses pieds, étaient là pour étancher le sang et en empêcher l'écoulement sur le plancher.

Dans le tiroir inférieur d'un petit secrétaire, le commissaire de police a trouvé un portefeuille renfermant:

1° Un étui contenant cinq cent soixante francs en pièces de vingt francs;
2° Un second étui contenant mille francs de même monnaie;
3° Trois billets de banque de cent francs et deux titres de rente.
4° Une pièce de cent francs en or.

Toutes ces pièces ont été remises au greffier de la justice de paix

Bettignies, qui était originaire du département du Nord, était d'un caractère sombre et taciturne.

Il ne voyait pas sa famille. On ignore la cause de son suicide.

Dernièrement, se suicidait un nommé B... habitant un hôtel garni aux Batignolles, à Paris, il s'était tué sur la voie publique. Comme il demeurait dans la maison depuis longtemps le logeur ne fit aucune difficulté pour recevoir le corps; puis, les formalités nécessaires à l'inhumation remplies, deux croques-morts furent envoyés, pour mettre le cadavre en bière. On leur donna le numéro de la chambre; ils y montèrent et après avoir déposé le cercueil près du lit, ils se mirent en devoir de prendre le corps. A ce moment, une grêle de coups de poings tomba sur eux. Pris d'une folle terreur, ils se sauvèrent à toutes jambes et firent un tel vacarme que de toutes parts on accourut. En même temps, un homme, criait; "Au voleur!"

Les malheureux croque-morts s'étaient trompés de chambre et étaient entrés chez un employé de cercle, qui dormait tranquillement en attendant l'heure de son service de nuit.

M. Jacques Siegfried vient d'être nommé président du conseil d'administration de la Banque russe et française, dont l'assemblée se réunira du 10 au 15 avril prochain.

Le *Journal de Bruxelles* cite un mot allemand de trente-sept lettres, qui signifie un titre officiel en Wurtemberg; Staatsschuldenzahlungscassebuchhalter, c'est-à-dire Comptable de la caisse payant les dettes de l'Etat. Figurez-vous un individu entrant dans les bureaux de ce fonctionnaire et obligé de le saluer comme c'est l'habitude en Allemagne: "Guttentag, Herr Staatsschuldenzahlungscassebuchhalter!"

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

La question égyptienne.

St-Pétersbourg, 29 mars—M. de Greis, ministre des affaires étrangères, a fait des ouvertures à M. Bismarck et au comte Kalnody, de l'Autriche Hongrie, afin de s'assurer si ceux-ci croient que le moment est opportun pour soumettre la question égyptienne à une conférence des puissances européennes, dans le but d'obtenir un règlement.

On rapporte que M. de Giers, pendant ses récentes visites à Berlin et à Vienne, a insisté sur l'abrogation de la Convention de Paris de 1856, relativement au Bosphore.

Agitation parmi les Turcomans.

Londres, 29—Il y a beaucoup de mécontentement parmi les Turcomans dans le nouveau district, et récemment une collision a eu lieu entre la population et les troupes russes.

La cour d'Allemagne en deuil

Berlin, 29 mars—La cour impériale d'Allemagne portera le deuil pendant quinze jours en mémoire du duc d'Albany.

Mort du Prof. Elias Locmirot.

Londres, 29—Le Prof. Elias Locmirot, philologue distingué de la Finlande, vient de mourir. Il était né en 1802.

Tremblement de Terre.

Naples, 29 mars—Un choc de tremblement de terre s'est fait sentir ce matin sur l'île Ischia.

Le Pape.

Rome, 28 mars—Le Pape, dans sa dernière allocution aux Cardinaux, a dénoncé la violation des droits de l'église par les Italiens et a demandé la restauration de ceux ci.

Il a protesté énergiquement contre le jugement rendu par les cours italiennes et a dit qu'il prévoit que de nouvelles attaques sur la papauté sont imminentes. Il a en outre déclaré qu'il maintiendra avec fermeté les droits du Saint Siège.

Le *Times-Democrat* a reçu, hier, par le câble, la dépêche suivante:

Londres, 28 mars—Le correspondant du *Times*, à Paris, télégraphie:

"Le Pape a donné avis à l'Empereur François Joseph, par lettre autographe, qu'il y a des raisons qui le forcent de quitter Rome à une date plus ou moins rapprochée. Il dit qu'il sait bien que sa décision aura des conséquences graves pour la chrétienté, mais il faut qu'il suive ses intentions."

Télégrammes de condoléances.

Londres, 29 mars—Des télégrammes de condoléances ont été reçues du Président de France et de l'empereur d'Allemagne. Tous les journaux ont de longs articles faisant les éloges de feu le duc d'Albany. Celui-ci était doué d'une haute intelligence, et on le trouvait toujours prêt à donner son appui à tout ce qui avait rapport aux choses littéraires, scientifiques et philanthropiques

L'effet du coup terrible qui frappe la reine, dit le Times, sera suivi avec sollicitude, surtout à cause de l'état récemment affaibli de sa santé.

Demande des cheiks.

Souakim, 29—Les cheiks demandent qu'un gouverneur anglais soit nommé à Tokar.

Départ du prince de Galles pour Cannes.

Londres, 29 mars—Le prince de Galles est parti pour Cannes afin d'accompagner les restes de son frère en Angleterre

L'entrevue de la reine avec la duchesse d'Albany a été très touchante.

Dès que la reine est entrée dans le parc il lui a été impossible d'étouffer ses larmes à la vue de la demeure triste de son fils. Elle pleurait à chaudes larmes lorsqu'elle a rencontré la duchesse.

La corvette de guerre Alert.

Londres, 29—La corvette de guerre Alert, donnée aux Etats-Unis par l'Angleterre pour faire partie de l'expédition de secours Greeley, est partie pour les Etats-Unis.

Les restes du Duc d'Albany.

Londres, 29.—Les restes du duc d'Albany ont été mis dans un cercueil vitré de manière que l'on puisse voir le corps. Le sculpteur Pooli a pris le moule du visage qui a conservé une expression de douceur.

La princesse de Galles et Mme Gladstone ont rendu une visite de condoléance. La Reine et la princesse Béatrice sont de retour au Palais.

Un ordre officiel a été émis qui requiert la cour de garder le deuil jusqu'au 11 mai.

Le même ordre s'applique au département de la guerre et à l'Amirauté. Le Duc sera inhumé dans un mausolée à Frogmoor.

Le cabinet est resté en session près de trois heures. Les ministres portaient un deuil sévère. Ils se sont occupés des détails relatifs à la manière de procéder lundi, à la Chambre des Communes, et ont discuté la situation du général Gordon.

M. Gladstone fera tous ses efforts pour être présent lundi et présentera en personne les résolutions de condoléances.

Echange de traité entre le Pérou et le Chili.

Lima, via Galveston, 29 mars—Il y a eu hier un échange formel de traité entre le Pérou et le Chili.

WASHINGTON

Allemagne et Etats-Unis

Washington, 29 mars—Le Département de la Trésorerie a été informé que, conformément aux clauses du nouveau tarif allemand, les fournitures consulaires ne seront plus admises, dans ce pays, libres de droits.

En vue de ce fait, probablement l'entrée libre des fournitures pour les officiers consulaires d'Allemagne en ce pays sera prohibée. On dit que le secrétaire de la Trésorerie a recommandé cette dernière mesure.

Le Président Arthur envoie ses condoléances à la reine Victoria.

Washington, 29 mars.—Le Secrétaire d'Etat télégraphie au Ministre Lowell à Londres d'exprimer toutes les sympathies du Président à la reine Victoria.

Le ministre Sargent demande à se retirer des affaires diplomatiques.

Washington, 29—M. Sargent a reçu du secrétaire Frelinghuysen un télégramme dans lequel celui-ci l'informe de la forme flatteuse qu'a eue son transfert à St Pétersbourg et de la confirmation unanime de sa nomination par le Sénat des Etats-Unis.

Le ministre a immédiatement répondu par le câble au Secrétaire qu'il était on ne plus reconnaissant de ce qu'on ait approuvé sa ligne de conduite dans l'incident Lasker et de ce que le Président et le Sénat aient bien voulu lui conférer la mission de la Russie, mais il ajoute qu'il ne peut l'accepter et désire résigner son poste à Berlin.

Aujourd'hui en réponse à une autre dépêche reçue du Secrétaire Frelinhuysen, M. Sargent renouvelle sa reconnaissance mais il maintient sa décision, à cause de sa mauvaise santé dit-il et pour d'autres raisons qu'il expliquera par lettre.

Le ministre termine en disant qu'il remettra aujourd'hui les affaires de la Légation entre les mains du Secrétaire de la Légation et prendra un congé. A l'expiration de celui-ci il annoncera formellement sa démission au gouvernement allemand.

Le fugitif Berner pris.

Cincinnati, Ohio, 29—Berner a été arrêté à Foster Crossing à 2:30 P. M. Il est sous la garde de plusieurs agents de police qui le conduiront à Columbus.

Attaque sur des prisonniers.

Dayton, Ohio, 29 mars—Quatre prisonniers des Etats-Unis on, été conduits de Cincinnati cette après-midi à 3:40 par des officiers du gouvernement. A la gare le bruit avait été répandu que les prisonniers étaient des meurtriers de Cincinnati, et la populace les a attaqués au moment où on les transférait du train à la prison.

C'est avec grand peine qu'on est parvenu à enlever les prisonniers des mains de la populace. Le quatrième régiment de cette ville est parti cette après-midi pour Cincinnati.

Condamnation.

Chicago, 29—Le *Daily News* annonce que Mooney a été trouvé coupable de meurtre et condamné à être pendu.

L'attaque d'hier sur la prison à Cincinnati.

Cincinnati, 29, 9 a m—Il y a toujours une foule considérable autour de la prison, mais elle n'est composée que de curieux.

Les troupes sont toujours sur pied et on ne s'attend pas à une autre attaque.

Au moment où le meeting qui avait lieu à Music Hall s'est ajourné, un jeune homme s'est mis à crier: "A la prison, venez, suivez-moi, et pendons Berner! Ce cri s'est vivement répandu parmi la population. Le bruit circulait ce matin dans les rues que Berner avait été repris et pendu à Loveland, mais cette rumeur a été démentie.

D'autres personnes disent que Berner, en voulant échapper à la police à Loveland, s'est jeté dans la rivière Miami, et qu'il s'est noyé. Cela est probable, car la nuit était très sombre, et on n'a retrouvé aucune trace de lui.

Les citoyens sont très excités et explorent tout le pays; si Berner est retrouvé vivant, il sera certainement lynché. L'agent de police qui a été blessé pendant la rixe d'hier, est mort ce matin à 4 heure, des suites de ses blessures. La foule massée hier autour de la prison eût bientôt atteint le nombre de 10,000 hommes.

Aussitôt qu'on sût à la prison que les émeutiers étaient arrivés devant la geôle, le shérif Hawkins en informa le marshal Bunker du département des incendies par le téléphone, et celui-ci donna l'alarme de la révolte. Le shérif, avec un posse, s'empressa de faire tous les préparatifs nécessaires pour repousser une attaque.

Le sherif Hawkins, s'attendant à une nouvelle attaque ce soir sur la prison, a demandé des troupes. Il a aussi fait appel à un régiment composé de vétérans de la dernière guerre.

Le colonel Hunt a aussi enrôlé un grand nombre d'hommes de son ancien régiment; la prison maintenant a toute l'apparence d'une forteresse, sauf les canons de gros calibre.

On a élevé des barricades dans toutes les rues autour de la prison.

La populace a attaqué la maison de cour; la milice a fait feu sur elle. Plusieurs des émeutiers ont été tués. Le bruit circule que 3,000 hommes arrivent du Kentucky pour renforcer ceux-ci. Une substance inflammable a été jetée dans le bureau du trésorier et y a mis le feu.

Les troupes ont repoussé les émeutiers jusqu'à Vine street. Le bureau du Trésorier est déjà un amas de ruines et l'on craint que la maison de cour n'ait le même sort. Le Armory Hall brûle en ce moment.

Le capitaine Desmonds et plusieurs autres soldats ont été tués. Des troupes sont attendues de Columbus à chaque instant. La circulation dans les rues de la ville est devenue dangereuse.

Collision.

Pittsburg, 29—Le Chronicle Telegraph de Saltsburg, Pa, annonce que deux trains de fret se sont heurtés ce matin sur le West Pennsylvania R. R. près de cette ville. Plusieurs wagons ont été démolis et l'ingénieur a été tué sur le coup.

Faillite.

Bridgeport, Conn, 29—MM. James D. Frary fils & Cie ont fait faillite. Leur passif est de $97,000.

New York, 29 mars—La faillite de M. C. W. Hussey a été annoncée au New York Mining & National Petroleum Exchange.

L'émeute à Cincinnati.

Columbus, 29 mars—L'alarme a été donnée et les troupes ont été immédiatement appelées. Le quatorzième régiment est sous les armes attendant un train spécial pour le conduire à Cincinnati. Quatre régiments stationnés à Dayton ont reçu l'ordre du gouvernement de se tenir prêts pour service actif.

Explosion.

Chester, Pa, 29 mars—La fabrique de Nitro Glycérine situé à Thompson Point, New Jersey, a fait explosion ce matin à 10:30. On croit que 7 ou 8 hommes ont été tués y compris M. Lamot Dupont, vice président de la compagnie, W. N. Hill, le surintendant et M. Norcross.

L'émeute de Cincinnati.

Cleveland, Ohio, 29 mars—L'adjudant général Finley a envoyé une dépêche de Columbus, dans laquelle il demande si la première batterie de Cleveland peut être prête de suite pour le service actif et de combien d'hommes elle peut disposer.

Le capitaine Smithnight a répondu que sa batterie serait prête deux heures après avoir reçu l'ordre. On croit que l'adjudant général sera obligé d'envoyer la batterie à Cincinnati.

Une dernière anecdote sur M. Ferdinand de Lesseps, le nouvel élu de l'Académie française.

C'était à l'époque où l'énergique ingénieur luttait contre les mille obstacles qu'on soulevait, chaque jour, contre sa gigantesque entreprise de Suez

Le vice-roi Mohamed Saïd, favorable, au fond, au projet de M. de Lesseps, ne voulait pas se brouiller avec l'Angleterre dont il avait encore besoin.

Mohamed dit un jour à M. de Lesseps:

—Il ne faut pas me parler de l'isthme sans précaution; tu m'embarrasses souvent avec des questions gênantes auxquelles je ne saurais répondre quand les gens de l'Angleterre sont-là. Si tu le veux, voici comment nous ferons à l'avenir:

—Toutes les fois que tu viendras me voir et que je m'appuierai sur ce jonc—présent d'un amiral anglais—tu devras t'abstenir d'observations sur le canal; mais quand tu me verras à la main cette canne en fer forgé — présent de tes ouvriers—tu pourras m'ouvrir ton cœur, à l'aise.

M. de Lesseps acquiesça à cet arrangement et s'en trouva bien.

Bien orientale, cette petite comédie, n'est-ce pas?

Si le vin inspire souvent des idées tristes, il en suggère aussi qui sont un peu trop gaies et ont des désagréables conséquences pour ceux à qui elles viennent. Voici un fait à l'appui:

Un menuisier, Pierre A...., attablé chez un restaurateur de Clichy, France, y avait pris tant de consommations qu'insensiblement envahi par une douce ivresse, il voyait la vie en rose. A une table faisant face à la sienne dînaient tranquillement M. P.... et sa femme. Pierre A.... souriait d'un air satisfait, chaque fois que les yeux de Mme P.... se portaient par hasard de son côté.

Enfin, n'y tenant plus, A.... se leva, s'approcha d'elle, et la soulevant dans ses bras, la couvrit de baisers, malgré sa résistance. M. P...., trouvant la plaisanterie plus que mauvaise, s'arma d'un tabouret et le brisa sur les reins du trop galant ivrogne... Pour comble d'infortune, ce dernier a été conduit au poste.

Dernièrement, M. Louis C...., jeune homme plein de santé et d'avenir, quittait Paris pour aller visiter sa famille, qui habite le Loiret.

A la gare d'Orléans, au moment de monter en wagon, il voulut fumer une cigarette, et, selon la mauvaise habitude contractée par beaucoup de fumeurs, il alluma son allumette en grattant le phosphore avec l'ongle du pouce. Un éclat de phosphore incandescent pénétra sous l'ongle, produisant une brûlure à laquelle le jeune homme ne fit, d'abord, que peu d'attention.

Mais, après une heure de voyage, la douleur devint intolérable: le doigt, puis la main, puis l'avant-bras, enflèrent démesurément. La fièvre se déclara, et M. C.. dut descendre du train, et réclamer les soins d'un médecin, qui déclara que l'amputation de l'avant-bras était absolument indiquée, et qu'il fallait se hâter.

Le malade, effrayé, voulut attendre quelques heures; son père, auquel il avait fait connaître son état, ne pouvait tarder à arriver. Lorsque le père arriva, il était trop tard: la résorption purulente avait gagné le bras, puis l'épaule; aucune opération n'était plus possible.

M. L. C.... est mort, après vingt-quatre heures d'horribles souffrances.

Un bijoutier de Paris, M. S..., dont le domicile est assez éloigné de son modeste magasin, avait reçu, d'un de ses clients, une montre de grande valeur, à laquelle il devait faire des réparations. En entrant dans sa boutique, il la posa sur une table; puis, appelé au dehors, il sortit pendant quelques minutes. Lorsqu'il revint, la montre avait disparu. Pris de désespoir, il abandonna son magasin, se rendit chez lui et se pendit.

A peine venait-il de quitter son établissement, que sa femme arrivait, comme de coutume, pour rester avec lui. Ne le trouvant pas, elle retourna à leur demeure, où elle aperçut le corps de son mari. En proie, sans doute, à un accès de folie subite, sans même décrocher le cadavre ou donner l'alarme, elle revint à la boutique, s'y enferma et se suicida à son tour. Les constatations d'usage ont été faites.

Mâle courage.

—Comment, vous apprenez à nager, par cette saison-ci, vous qui n'y aviez jamais songé auparavant?

Celui à qui s'adresse cette question répond d'un air sombre et résolu:

—Oui; depuis longtemps j'ai des idées de suicide, et c'est par l'eau que je veux en finir.

—Alors?

—Je veux garder jusqu'au dernier moment la faculté de choisir!

OFFICIEL.

Ticket Démocrate Conservateur Régulier.

Pour Officiers d'Etat:

Pour Gouverneur, SAMUEL DOUGLAS McENERY, de Ouachita.
Pour Lieutenant-Gouverneur, CLAY KNOBLOCH, de Lafourche.
Pour Trésorier, E. A. BURKE, d'Orléans.
Pour Avocat-Général, M. J. CUNNINGHAM, de Natchitoches.
Pour Secrétaire d'Etat, OSCAR ARROYO, de Plaquemines.
Pour Auditeur, O. B. STEELE, de Union.
Pour Surintendant de l'Education Publique, WARREN EASTON, d'Orléans.

Pour Sénateurs:

Premier District, E. H. Farrar, A. Estopinal.
Second District, Anatole A. Ker, Lawrence O'Donnell.
Troisième District, George S. Braughn.
Quatrième District, Jno. C. Davey, Jr.
Cinquième District, Simeon Toby.
Sixième District, Gustave A. Breaux, S. S. Carlisle.

Pour Représentants:

Premier District Représentatif, Premier Ward—Bernard C. Shields.
Second District Représentatif, Second Ward—E. S Whitaker, J. D. Farrell.
Troisième District Représentatif, Troisième Ward—W. E. O'Donnell, R. Armbruster, Wm F. Bulger.
Quatrième District Représentatif, Quatrième Ward—Jno. J Fitzpatrick.
Cinquième District Représentatif, Cinquième Ward—James Darier, L. M. Gex.
Sixième District Représentatif, Sixième Ward—Charles E Kennedy.
Septième District Représentatif, Septième Ward—John A. Letten, Thos. H. Laroque.
Huitième District Représentatif, Huitième Ward—Miles Riordan.
Neuvième District Représentatif, Neuvième Ward—F. Dudenhefer.
Dixième District Représentatif, Dixième Ward—Thos J. Bath, Wm H. Rooney.
Onzième District Représentatif, Onzième Ward—R. N. Ogden, T. C. Murphy.
Douzième District Représentatif, Douzième Ward—W. R. Greathouse.
Treizième District Représentatif, Treizième et Quatorzième Wards—R. H. Downing.
Quatorzième District Représentatif, Seizième et Dix-septième Wards—
Quinzième District Représentatif, Quinzième Ward—N. Trépagnier.

Pour Officiers de Paroisse:

Pour Shérif Civil, THOMAS DUFFY.
Pour Shérif Criminel, CHARLES A. BUTLER.
Pour Greffier de la Cour Civile de District, WM J. McGERHAN.
Pour Greffier de la Cour Criminelle de District, JAMES BARRY.
Pour Annotateur des Aliénations, JOSEPH BATT.
Pour Recorder des Hypothèques, JOHN J. O'BRIEN.
Pour Avocat de District, LIONEL ADAMS.
Pour Coroner, Dr JAMES F. FINNEY.

Pour Officiers de Ville:

Pour Maire, J. V. GUILLOTTE.
Pour Trésorier, I. W. PATTON.
Pour Contrôleur, JOS. N. HARDY.
Pour Commissaire des Travaux Publics, JOHN FITZPATRICK.
Pour Commissaire de Police et des Edifices Publics, PATRICK MEALEY.
Pour Recorder du Premier District, ROBERT C. DAVEY.
Pour Recorder du Deuxième District, THOMAS J. FORD.
Pour Recorder du Troisième District, A. P. KELLER.
Pour Recorder du Quatrième District, T. J. MOONEY.
Pour Juge de la Première Cour de Cité, THOMAS R. ROZIER.
Pour Juge de la Deuxième Cour de Cité, WM. VOORHIES.
Pour Juge de la Troisième Cour de Cité, WM H. HOLMES.
Pour Juge de la Quatrième Cour de Cité, CHARLES G. OGDEN.
Pour Greffier de la Première Cour de Cité, JOHN T. FITZGERALD.
Pour Greffier de la Deuxième Cour de Cité, N. V. VINET.
Pour Greffier de la Troisième Cour de Cité, WM SARAZIN.
Pour Greffier de la Quatrième Cour de Cité, KENNER SCRATCHLEY.
Pour Constable de la Première Cour de Cité, P. A. LOOBY.
Pour Constable de la Deuxième Cour de Cité, ALFRED BARNES.
Pour Constable de la Troisième Cour de Cité, R. P. THOMAS.
Pour Constable de la Quatrième Cour de Cité, FRANK CARAMBAT

Pour Membres du Conseil de Ville:

Premier District Représentatif, Premier Ward - Patrick Mullen.
Deuxième District Représentatif, Deuxième Ward—
Troisième District Représentatif, Troisième Ward - Wm H. Moon, Hugh McManus, George H. Lord.
Quatrième District Représentatif, Quatrième Ward—B. G. Barton.
Cinquième District Représentatif, Cinquième Ward - A. Patorno, Henry Albert.
Sixième District Représentatif, Sixième Ward—Joseph Garidel.
Septième District Représentatif, Septième Ward—A. D Saucier, Edw S. Maunsell.
Huitième District Représentatif, Huitième Ward—Michael Carroll.
Neuvième District Représentatif, Neuvième Ward—
Dixième District Représentatif, Dixième Ward—J. Remer, Bartholemew Moran.
Onzième District Représentatif, Onzième Ward - Peter Kaiser, Douglas M. Kilpatrick.
Douzième District Représentatif, Douzième Ward—A. C. Winn.
Treizième District Représentatif, Treizième et Quatorzième Wards—
Quatorzième District Représentatif, Seizième et Dixième Wards—
Quinzième District Représentatif, Quinzième Ward—Emile Bauman.
Pour Membre du Conseil, Premier District Municipal, 1er, 2me et 3me Wards—E. L. Israel.
Pour Membre du Conseil, Deuxième District Municipal, 4me, 5me et 6me Wards—A Prados, Jr.
Pour Membre du Conseil, Troisième District Municipal, 7me, 8me et 9e Wards—Thos H. Ryan.
Pour Membre du Conseil, Quatrième District Municipal, 10me et 11me Wards—John F. McCabe.
Pour Membre du Conseil, Cinquième District Municipal, 15me Ward—Nicolas Amann.
Pour Membre du Conseil, Sixième District Municipal, 12me, 13me et 14me Wards—Jacob Stoulig.
Pour Membre du Conseil, Septième District Municipal, 16me et 17me Wards— ——.

BERNARD C. SHIELDS,
Président du Comité de Paroisse.
JAC. VOLRATH, Secrétaire. 30mars—

A la correctionnelle:

Un affreux ivrogne est accusé d'avoir battu sa femme.

—Prévenu, demande le président, reconnaissez-vous avoir battu votre femme à coups de bâton?

—Oh! si l'on peut dire! c'est faux, mon président, c'est un infâme mensonge....

—Pourtant, deux témoins affirment vous avoir surpris un bâton à la main.

—C'est pas vrai, mon président; c'était une barre de fer!

Sur le boulevard:

—Quelle heure est-il?

—L'heure des braves.

—Alors, je me sauve.

Au restaurant:

Un monsieur auquel on vient de servir une bouteille de vin, voit s'approcher le patron qui, la bouche en cœur, lui dit:

—Comment trouvez-vous mon vin? Hein! est-il assez nature?

—Oh! pour cela, oui! répond l'autre en faisant claquer sa langue; l'eau m'en vient à la bouche.

Petit-Paul à Petit-Pierre:

—Qu'est-ce qu'il fait à la Chambre, ton papa?

—Il est rapporteur de la commission des viandes salées.

Petit-Pierre, avec fatuité:

—Le mien est rapporteur de la commission des sucres!

Au Palais:

Maître Moulinet plaide.

Soudain il s'interrompt.

—Qu'avez-vous, maître Moulinet?

—J'attendrai, pour finir, que M. le conseiller soit réveillé.

Le président, après avoir constaté que son assesseur de droite sommeille, en effet.—C'est que, maître Moulinet, M. le conseiller, peut-être, attend pour se réveiller que vous ayez fini.

Au Champ de Mars:

Un vieux sous-off commande l'instruction des recrues:

On est à l'école du soldat sans armes.

— Assouplissement des bras! Une, deusse, trois. Et comptez tous à haute voix. Attention! commencez!

L'exercice s'exécute tant bien que mal. Tout à coup le sous-off donne des marques d'un mécontentement mal déguisé.

—Sacrouq! s'écrie-t-il, j'en entends plusieurs qui ne comptent pas!

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

JOURNAL QUOTIDIEN

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI MATIN

—ET—

contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne

L'édition hebdomadaire réunit en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS: No 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion: 10 lignes.
Par première insertion $2 50
Chaque insertion subséquente... 7[illegible]

Pour les annonces de commerce 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1er Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours en outre des matières politiques, littéraires et locales—
Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,
Un Bulletin Maritime,
Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans
Un Bulletin Financier,
Un Bulletin Commercial,
La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,
La Liste des voyageurs partis par chemins de fer,

BUREAUX ET ATELIERS
... CHARTRES ...

ROYAL

BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York,
En gros par SMITH BROS & CO., SCHMIDT & ZIEGLER.
21 oct—1 an

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI 31 MARS 1884.

Bayou Sara....CLINTON, à 5 p m — J J Brown, capitaine; Théo Jobin, commis
Bayou Sara....E. J. GAY, à 5 p m — S S Streck, capitaine, J F Muse, commis
Laurel Valley....ASSUMPTION à 5 p m — P A Charlet, capt; Frank Bergeron, commis
Laurel Valley..MABEL COMEAUX, à 5 p m — Max Blanchard, capt; T K Voorhees, commis
Quarantaine....ALVIN, à 11 a m
Boras....DAISY, à 11 a m — Oliver Canton, capitaine
Bas du fleuve....LURA, à 8 a m

MARDI 1er AVRIL 1884.

Vicksburg...JOHN W. CANNON à 5 p m
Donaldsonville BELLE OF THE COAST, à 12 m — J F Aucoin, capitaine, Edw Nicolle, commis
Port Eads - NEPTUNE, à 9 a m
Bas du fleuve....LURA, à 8 a m

Le "Natchez" a cessé provisoirement de faire son service entre la Nouvelle-Orléans et Vicksburg. C'est le "John W. Cannon" qui doit partir mardi; il prendra le fret qui était destiné au "Natchez."

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 29 MARS 1884.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Wanderer, Clark, Port Antonio, Je
Barque (alle) Auguste, Hartes, Brême
Steamship (ang) Warrior, Jellells, Liverpool
Steamship Lucy P. Miller, Gatt, Livingston via via Puerto Cortez & Belize
Steamship Algiers, Percy, New York
Barque (ital) Giulio, R. Romano, Tarragone, Espagne
Steamship City of Mexico, Emery, Vera Cruz via via Tampico & Tuxpan
Steamship (ang) Carribean, Fost, Liverpool
Steamship (ang) Raleigh, Littlefield, Grand Cayman
Barque (ital) Entelia, Chiesa, Gênes

ARRIVES.

Steamship New Orleans, Mallory, New York
Steamship Excelsior, Hawthorn, New York
Steamship Clinton, Hopkins, Galveston
Steamship (hond) S d Oteri, Pizzati, Belize
Navire (amér) Wm Tapscott, Ley, Havre
Barque (esp) Tres Auroras, ——, Havane
Goelette (mex) Maria, Puig, Frontera, Mex en destination de New York a relaché en détresse
Goelette (amér) Magnolia, Melvina, Bonacca
Goelette (amér) M V B Chase, Blair, Rockport, Me

(Attendant des ordres au bas du fleuve)

Navire (ang) Charles, Perry, Havre
Navire (ang) Mary L Burrill, Eldridge Liverpool via Holyhead
Barque (alle) Freihandel, Waechter, Havre

BATEAUX A VAPEUR.

Corona, Libano, du Bayou Sara
Centennial, Burke, de St. Louis
Belle of the Coast, Aucoin, Donaldsonville
Phil E Chappell, Blanchard, Laurel Valley

EXPORTATIONS

BREME—par barque Auguste...2008 balles coton, 1110 sacs tourteaux, 16 boucts tabac, 9000 merrains
LIVERPOOL—par steamship Warrior...4829 balles coton, 2900 merrains, 254 tonnes tourteaux
NEW YORK — par steamship Algiers 348 balles coton, 3360 sacs farine graine coton, 368 barils melasse, et divers
TARRAGONE—par barque Giulio R...52,500 merrains
VERA CRUZ, TUXPAN & TAMPICO—par steamship City of Mexico... Vera Cruz.... 1172 balles coton, et divers
HAVRE— par steamship Carribean... 3236 balles coton, 19 589 boisseaux maïs en grenier
GENES—par barque Entelia... 2164 balles coton, 6120 merrains 828 peaux 50 tierçons suif

IMPORTATIONS

NEW YORK—par steamship New Orleans.. Marchandises assorties
NEW YORK—par steamship Excelsior.. Marchandises assorties

Arrivages de Produits

BAYOU SARA— par steamer Corona 91 balles coton, 102 boucts sucre, 1 baril melasse
ST-LOUIS — par steamer Centennial... 59 balles coton, et divers
DONALDSONVILLE—par steamer Belle of the Coast 184 barils sucre, 70 sacs riz brut
LAUREL VALLEY—par steamer P E Chappell 6 sacs coton en graine, 54 boucts sucre, 55 barils melasse, 10 sacs riz brut

Par les chemins de fer

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY....... 2 boucts sucre et divers
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.... 673 balles coton
LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD ..500 balles coton, 7 barils sucre
NEW ORLEANS & NORTH EASTERN R R ..464 balles coton

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT.. $600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie

W. R. LYMAN....Président
CHAS. H. DOLSEN....Vice-Président
CHAS. E. RICK....Secrétaire.

Directeurs:

Samuel H. Kennedy.	Paul E. Mortimer
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
W. B. Conger,	S. Hernsheim
George W. Sentell,	Edward Nalte
Alf. Moulton,	J. J. Reiss
Charles Newman,	Louis Fasdos,
U. Marinoni,	Harry L. Plaan,
Lucien Deléry	A. M. Steward,
Charles H. Dolsen,	Sigmund Katz
Reuben G. Bush	N. D. Wallace,
John Calder,	R. F. W. Bachman,
S. C. Coulon,	Wm Garig,
W. A Phelps,	John D. Fisher,
M. Gillis,	A. Rosenfeld,
Wm R. Lyman,	C. K. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas
15 jui 1 an, ...

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE

Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT
RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:

Actif	$4,407,800 24
Passif	2,670,383 44
Surplus	$1,737,416 75

Les risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident.
CLARENCE F. LOW, député-assistant-secrétaire-résident.
Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1882—1an.